

# A HOME FAR AWAY

un film de Peter Entell



AVEC LOIS WHEELER SNOW · EDGAR SNOW · RICHARD NIXON · MAO ZEDONG · ZHOU ENLAI

SRG SSR

RTS

arte

ARTE

ARTE

ARTE

ARTE

SWISSFILMS

Show and Tell Film présente

# A HOME FAR AWAY

Un film de  
Peter Entell

Suisse 2012 / couleur / documentaire / 100 mn

**Sortie en Suisse romande : 6.3.2013**

*Photos disponibles sous : [www.jmhsa.ch](http://www.jmhsa.ch)*

## *Festivals*

*Visions du Réel Nyon  
IDFA Amsterdam  
Traces de Vie, France*

*Comptoir du Doc, France  
Journées de Soleure  
International Film Festival of Uruguay*

## **Presse**

Diana Bolzonello Garnier  
4 Rue de Genève  
CP 406  
1225 Chêne-Bourg

079.203.80.17  
[dianabg@vtx.ch](mailto:dianabg@vtx.ch)

## **Distribution**

JMH Distributions SA  
Cassarde 4  
2000 Neuchâtel

[www.jmhsa.ch](http://www.jmhsa.ch)  
032.729.00.20  
[societes@jmhsa.ch](mailto:societes@jmhsa.ch)

[www.ahomefaraway.com](http://www.ahomefaraway.com)

## **Interview du réalisateur**

### **Peter Entell, de quoi traite votre film ?**

*A HOME FAR AWAY* révèle l'histoire oubliée de deux êtres pris dans l'œil du cyclone des tensions Est-Ouest, et qui ont fait beaucoup pour les atténuer. L'histoire se déroule aux États-Unis, en Chine et ici, en Suisse et retrace près d'un siècle. C'est la destinée d'un couple, Edgar et Lois Snow. Edgar Snow a été le plus éminent chroniqueur et témoin direct de la révolution chinoise et le premier journaliste occidental à avoir interviewé Mao Zedong, Zhou Enlai et tous les chefs révolutionnaires qui devaient changer la face de la Chine. On lui doit onze ouvrages sur la Chine, dont *l'Étoile rouge sur la Chine*. Ce film est surtout axé sur Lois, qui en est le personnage principal. Bien sûr, il se penche sur des événements liés au journaliste célèbre, mais ces événements seront vus à travers son regard à elle, ses évocations et ses émotions.

### **D'où vous est venue l'idée de raconter l'histoire de ce couple ?**

Il se trouve qu'il s'agit d'une famille que je connais d'autant mieux que j'en fais moi-même partie. J'ai vécu dans la vieille ferme d'Eysins de la famille Snow pendant trente-cinq ans. C'est important, parce que cela me permet de comprendre en profondeur ce que ressent la famille et de bien rendre l'authenticité du récit. En outre, j'ai accès sans restriction aux archives familiales, qui contribuent à nous faire mieux comprendre l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle : des films, des photos et le contenu du coffre à la banque, dont de nombreux éléments qui n'ont encore jamais été révélés au public. Je ne suis pas le seul à pouvoir faire un film sur les Snow, mais je suis le seul à pouvoir le faire de l'intérieur.

### **Quelle était l'ambiance dans ferme d'Eysins, près de Nyon ?**

Nous avons souvent passé des repas à parler de politique avec Lois, de sa colère contre Nixon, de la plus récente biographie d'Ed et des erreurs qu'il avait commises ou évitées, de la prochaine visite de l'ambassadeur de Chine et de la façon dont nous lui présenterions nos points de vue sur

le massacre de Tian An Men. Lois parlait, et le chaos de la planète faisait irruption dans la tranquillité d'un dîner familial dans le petit village d'Eysins. C'est une histoire qui m'a habité toutes ces années. Peut-être qu'il fallait que j'approche de la soixantaine pour pouvoir la raconter dans toute sa complexité, avec toute la force qu'elle exige.

### **De vivre avec la famille Snow a dû vous influencer, dans quelle mesure ?**

Les Snow ont changé ma vie. J'ai appris à jeter un autre regard sur le monde. Ils m'ont donné la capacité de discerner sur la planète des relations et des complexités que je n'avais jamais perçues. J'étais un jeune Américain naïf de 22 ans quand je suis arrivé en Suisse, et mon horizon s'est élargi loin au-delà de ce que j'aurais jamais pu imaginer. Aller vivre sous le toit des Snow à Eysins, c'était non seulement pénétrer dans la campagne vaudoise mais m'aventurer sur la scène mondiale. Le fait de connaître cette famille m'a ouvert tout un univers, très loin du contexte social dans lequel j'ai grandi.

### **Etes-vous allé vous-même en Chine, avez-vous eu l'occasion d'accompagner Edgar et Lois Snow ?**

Oui, avec l'aide des Snow, j'ai pu voyager beaucoup en Chine, et y tourner trois films. Grâce à leurs contacts, j'ai enseigné l'anglais à l'ambassade de Chine à Genève pendant dix-huit ans. J'ai ainsi eu l'occasion de parler avec des Chinois – diplomates, jardiniers, cuisiniers, chauffeurs. On dit souvent que les Américains sont de véritables enfants, les Européens des adultes et les Asiatiques de vieux sages. Nous avons discuté de questions politiques, sociales et philosophiques, et l'univers naïf de mes idées américaines sur la planète s'est considérablement élargi. J'ai commencé à voir le monde à travers des yeux chinois, à comprendre les subtilités et les nuances de la pensée chinoise. J'ai travaillé à l'ambassade jusqu'en 1989, jusqu'au jour où Lois a condamné publiquement le gouvernement chinois pour le massacre de Tian An Men et où, en toute logique, on m'a congédié. C'est un vieux principe chinois – couper la tête du lieutenant pour atteindre le général.



## **Comment avez-vous procédé pour raconter cette histoire, quel en est le fil conducteur ?**

Il se trouve que Lois Snow devait déménager de la maison familiale, et cette maison devait être détruite. C'est un moment éprouvant de devoir s'en aller d'une habitation où elle a vécu 40 ans, demeure qui a permis à la famille de s'ancrer, de se stabiliser après leur exil. C'est une situation intéressante à plus d'un titre : visuellement car les objets, les livres, les meubles, les tableaux se déplacent dans l'espace, la maison se vide, elle doit décider de ce qu'elle débarrasse ou garde – et émotionnellement car des objets, les dessins de ses enfants, des albums de photos et des dossiers de presse oubliés réapparaissent, les souvenirs reviennent à la mémoire. Cette situation est motivante car elle est vraie, c'est un moment de fragilité, une plongée au cœur du temps passé, de sa vie sur près d'un siècle. Le film est également ponctué de scènes d'un tableau de peinture traditionnelle chinoise. J'ai rencontré un étudiant chinois qui a beaucoup aimé mon projet et qui m'a offert de demander à son père artiste-peintre, vivant en Chine, de peindre l'histoire des Snow. La peinture traditionnelle chinoise illustre toujours une petite maison dans un vaste environnement de nature, on y voit l'eau qui symbolise les océans sur lesquels Edgar Snow a voyagé pour se rendre en Chine ou l'Atlantique qui sépare l'Amérique de l'Europe, sa terre de son exil. On y voit aussi le couple Snow assis sur un banc face à la nature.

## **Quel a été finalement le fondement du film ?**

Ce qui m'intéresse, c'est que ce film s'inscrit dans une vision beaucoup plus vaste, de nouvelles conceptions de ce que pourrait être l'utopie d'un monde plus juste et plus équitable. Lois et Ed parlent d'eux-mêmes, mais ce n'est qu'une petite partie d'une trame beaucoup plus impressionnante d'histoire et de pensée politique. Le film montre que Lois et son mari se considèrent comme des « citoyens du monde » et s'impliquent activement dans ce qui se vit sur l'échiquier planétaire. Ils soutiennent la Chine parce qu'il s'agit alors de construire une société

juste. En même temps, ils continuent à développer et à défendre leur propre conception de ce que devrait être « une société plus juste ». Ils gardent les yeux et le cœur ouverts, comparant constamment leurs valeurs avec ce qu'ils observent et vivent en Chine.

## **Le fait de réfléchir et d'agir sur la réalité, cela n'engendre-t-il pas de la désillusion ?**

Ce faisant, ils risquent de perdre le lieu sûr où cette magnifique utopie d'une société plus juste est en train de voir le jour – ils risquent de perdre encore une fois une nouvelle demeure. Gardant les yeux ouverts, ils s'exposent à beaucoup de tristesse et de désillusion, à un sentiment de perte, voire de désespoir. Mais cela les pousse aussi à développer et à défendre avec encore plus de vigueur ce en quoi ils croient. Nous avons là le contre-pied le plus extrême de la nostalgie romantique, d'un regret aveugle du passé – la Longue marche, la Révolution culturelle, Mao le bon père du peuple chinois. La démarche des Snow est le contraire de la sentimentalité rétro. Elle est pleine de vie, orientée vers le futur. De tout son être, Lois est tournée vers l'avenir même si cet avenir ne peut plus être très long, ce qui rend son attitude encore plus impressionnante.

Je pense que le film peut donner de l'espoir aux spectateurs, en ce sens que la vieille dame qu'ils découvriront est encore en quête d'une certaine utopie. Cette utopie ne tient pas au fait qu'elle imaginerait un « État modèle » qu'elle défendrait en fermant les yeux et l'esprit à la réalité. Sa démarche est extrêmement courageuse. *A HOME FAR AWAY* est porteur d'espoir et c'est cet esprit que je veux partager en réalisant ce film.



*Lois Snow, actrice principale du film avec le réalisateur Peter Entell, en France 1980*

## **LOIS WHEELER SNOW**

Ce film est surtout axé sur Lois, qui en est le personnage principal. Bien sûr, il se penchera sur des événements liés au journaliste célèbre qu'était Edgar, mais ces événements seront vus à travers son regard à elle, ses évocations et ses émotions.

Lois aura 92 ans cette année. Beaucoup de personnes de cet âge ne s'occupent plus de ce qui se passe dans le monde qui les entoure. Mais Lois ne limite pas ses intérêts aux quatre murs de sa maison. Elle a le regard tourné vers l'extérieur, comme elle l'a fait toute sa vie. Elle passe une bonne partie de son temps à découper des articles sur le réchauffement climatique, l'économie, les guerres en Irak et en Afghanistan pour les envoyer à des amis, ou à écrire à des journaux et des politiciens au sujet des violations des droits de l'homme en Chine ou de l'avenir selon Obama. Animée d'une telle flamme, elle ne peut que rester en prise directe sur notre vaste monde.



*Lois Snow aujourd'hui dans la salle de séjour de son ancienne maison*



Californienne de naissance, Lois a participé à la fondation du célèbre Actors Studio de New York et joué dans de nombreuses productions à Broadway, au cinéma et à la télévision.



*Lois Snow, actrice en 1947*



Elle a épousé l'écrivain américain Edgar Snow en 1949 et ils ont eu deux enfants – un fils, Christopher, et une fille, Sian (ce qui se traduit par « Western Peace » ou « Paix de l'Occident »). En effet, les Snow ont toujours pensé que la paix ne pourrait régner dans le monde que lorsqu'elle régnerait en Occident. Et la ville de Sian avait une signification particulière pour Edgar car c'est là, dans cette ancienne capitale de la Chine, qu'il réussit finalement à forcer le blocus de la région communiste chinoise et à se rendre à Bao An, où Mao Zedong, Zhou Enlai et l'Armée rouge l'avaient invité.



Lois va en Chine pour la première fois en 1970 avec son mari et y séjourne cinq mois. Cinq mois pendant lesquels, elle hante les théâtres, assiste à des spectacles donné dans des écoles, monté par des Communautés. Lois a écrit plusieurs livres sur le métier d'acteur et sur la Chine : *China On Stage : An American Actress in the People's Republic*, *A Death With Dignity: When the Chinese Came*, *Edgar Snow's China*.



*Lois à Xishuangbanna, 1982*

Lois et Edgar Snow lutteront pour un monde meilleur : ils s'élèveront contre la famine et la corruption politique, la peine capitale, la discrimination raciale, la prolifération des armes nucléaires.



*Lois à Beijing, 1977*

Lois garde des contacts privilégiés avec la Chine. Après la mort de son mari en 1972, elle a repris le flambeau dans leurs rapports avec la Chine – s’adresser à la presse internationale, rencontrer des dignitaires chinois, écrire des articles.




La formation théâtrale de Lois lui servira par la suite sur la scène mondiale, lorsqu'elle rencontrera le président Mao et le premier ministre Zhou Enlai devant les caméras de télévision (1970). Elle parlera avec une tranquille assurance à la cérémonie d'inhumation des cendres de son mari à Beijing (1972). Trente ans plus tard, elle fera preuve de la même présence calme et résolue lorsque, s'adressant aux journalistes du *Guardian*, du *New York Times* et du *Monde* qui l'attendent à sa sortie d'avion sur la piste de l'aéroport de Beijing, elle dénoncera les violations des droits de l'homme en Chine.



*Lois avec Deng Xiaoping à Beijing, 1977*

Elle a hérité de la responsabilité qui va avec le nom de « Snow ». À ses yeux, c'est un nom que le gouvernement chinois s'est approprié pour servir ses propres intérêts, et elle aimerait le voir mieux utilisé.





## Lois Snow : la vie, un quotidien extraordinaire

On m'avait dit que Lois Snow, la veuve du journaliste américain Edgar Snow, était une femme tout à fait exceptionnelle. Et d'ailleurs, comment ne pas l'être quand on a côtoyé durant vingt-cinq ans un homme comme Edgar Snow – l'un des plus grands spécialistes internationaux de la Chine populaire –, quand on s'est derrière lui liée d'amitié avec les hauts dignitaires de ce gigantesque pays: Mao, Chou En-Lai et les autres... Mais Edgar Snow est décédé en 1972. Mao et Chou En-Lai sont morts eux aussi et Lois Snow est une femme encore jeune, qui ne s'est pas confinée dans un univers de souvenirs plus ou moins extraordinaires. Elle respire l'humour, la force de vivre et la curiosité; elle vit avec naturel sa passion pour la Chine, en entretenant avec ce pays des relations étroites et privilégiées, en écrivant elle aussi, en donnant des conférences, consciente de la responsabilité qu'implique l'héritage (moral et intellectuel) d'un Edgar Snow. ▶

65

*le magazine FEMINA, 1977*

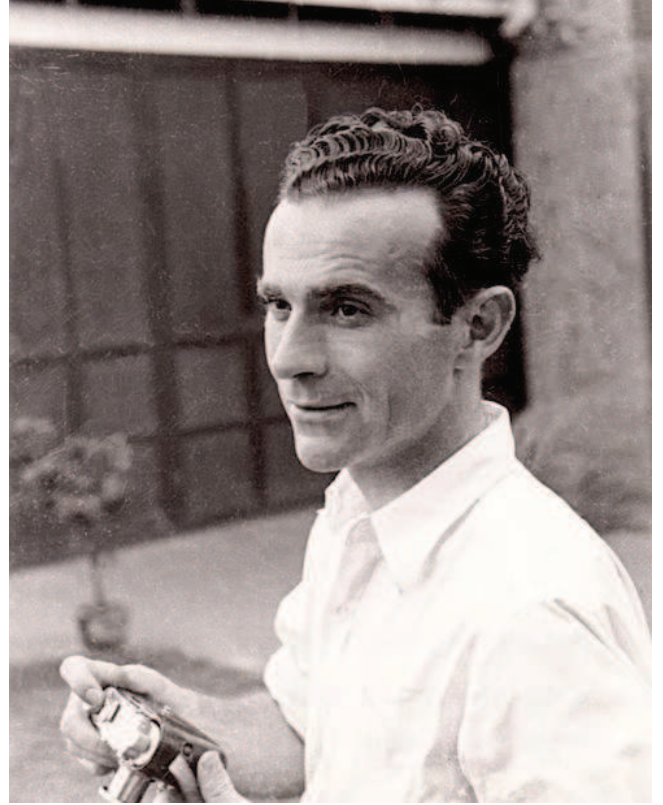
*« Elle respire l'humour, la force de vivre et la curiosité ... »20*





*Lois aux Etats-Unis, quelques années après la mort de son mari*

## EDGAR SNOW



Edgar Snow a été le plus éminent chroniqueur et témoin direct de la révolution chinoise et le premier journaliste occidental à avoir interviewé Mao Zedong, Zhou Enlai et tous les chefs révolutionnaires qui devaient changer la face de la Chine. On lui doit onze ouvrages sur la Chine, dont *l'Étoile rouge sur la Chine*. Il était alors le seul journaliste étranger à avoir pénétré très en avant dans le pays, à y avoir vécu, à s'être entretenu non seulement avec les chefs communistes et les commandants de l'Armée rouge, mais aussi avec les simples combattants et les paysans. Dans ses livres, il nous rend compte des profonds changements qui bouleversent continuellement l'immense Chine, changements pris dans un contexte humain.

Snow naît aux États-Unis, mais il a à peine plus de 20 ans quand son rêve de terres lointaines le pousse à embarquer comme passager clandestin sur un bateau pour la

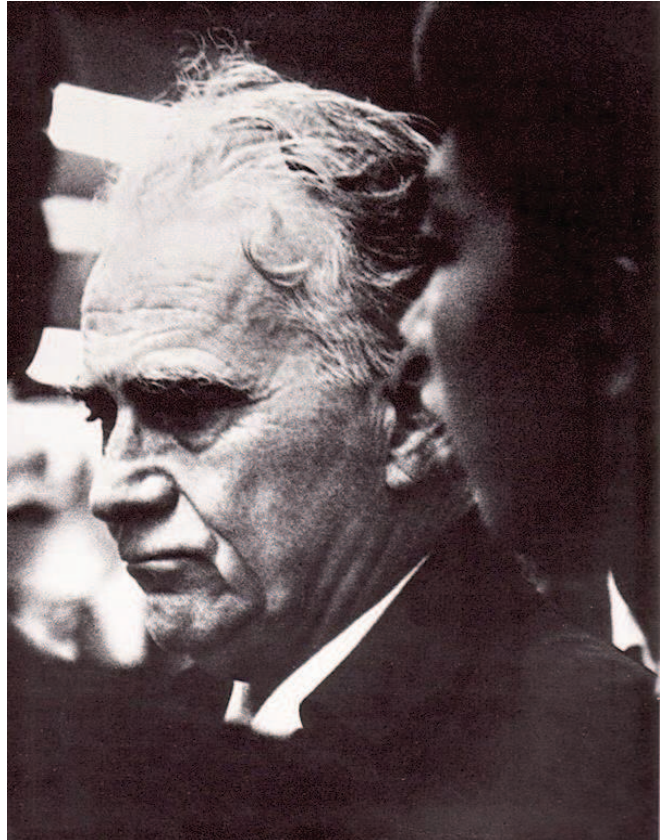


Chine. Il est directement témoin du chaos qui règne en Chine dans les années 1930 – famine, maladie, analphabétisme et misère sur fond de corruption généralisée, guerre civile et révolution.



Pour sa famille, Edgar Snow, comme beaucoup d'autres membres de sa génération, a été trompé par les autorités chinoises. Il est mort trop jeune pour saisir toute l'ampleur de la répression qui s'est déroulée en Chine après 1949. Sa famille est convaincue qu'il était honnête, mais sans doute trop confiant. Il croyait certainement ce qu'il écrivait à l'époque, son cœur est toujours resté proche du peuple chinois, et il espérait qu'un jour ce pays parviendrait à une authentique forme de démocratie. Edgar Snow est mort en 1972. Aujourd'hui encore, on ressent très fortement sa présence chez les Snow. Il y a des photos de lui sur les tables, ses livres s'alignent sur les étagères des bibliothèques, des peintures chinoises sont accrochées aux murs,

presque tout le mobilier vient de Chine, et Lois parle souvent de lui. Au fil de ces quarante dernières années, j'ai lu tous ses livres, toutes ses biographies, et d'innombrables articles de journaux et de revues où il était question de lui. C'est inévitable quand on entre dans cette famille.



J'ai souvent entendu dire qu'il ne savait pas parler en public, que Lois, en actrice professionnelle, avait essayé de lui donner des cours, mais qu'il n'avait jamais réussi à faire autre chose que marmonner. Je sais qu'il était du Missouri – le “*Show-Me State*”, l'État du scepticisme –, et qu'il fallait qu'il vérifie tout ce que lui disaient les personnes qu'il interviewait. Je sais qu'il avait une intelligence aigüe et une grande curiosité intellectuelle, que l'on retrouve chez ses deux enfants. Je sais que son travail l'a souvent éloigné de sa famille et qu'il a été un père souvent absent. Et je sais qu'il fumait trop, et que c'est probablement ce qui l'a tué.





Lui et son épouse sont les principaux protagonistes de ce film. Seule Lois est encore vivante, mais Ed sera extrêmement présent à travers ses textes, ses photos et des extraits de films. En effet, il y a non seulement des photos de lui, mais aussi des séquences filmées où il est à l'écran et où nous entendons sa voix, grâce aux interviews qu'il a faites de Mao Zedong et Zhou Enlai et au documentaire *One Fourth of Humanity* qu'il a tourné en 1968 et dont il était le narrateur.

On peut faire un parallèle entre le parcours d'actrice de Lois et le parcours de journaliste d'Ed. Tous deux ont commencé leur carrière dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Aussi bien le théâtre que le journalisme sont des moyens de comprendre et d'expliquer au public le monde dans lequel nous vivons. Revenu des lointaines

contrées communistes, Ed est devenu une « star » sur la scène mondiale. Et sur la photo de sa carte de presse des années 1930, on croirait voir Alain Delon ou Laurence Olivier!





## Biographie du réalisateur, Peter Entell

Peter Entell est né à New York en 1952. Une licence d'anthropologie en poche, il choisit la voie du film documentaire qu'il aborde en étant d'abord preneur de son et monteur. M. Entell vit en Suisse depuis 1975. Il a travaillé en Europe, en Afrique et en Asie sur des sujets sociaux, politiques et environnementaux. Depuis quelques années, il réalise plus particulièrement des films portraits. Il est lauréat de la Fondation Guggenheim aux Etats-Unis, et ses films ont gagné plusieurs récompenses internationales.

### FILMOGRAPHIE (partielle)

- |         |   |
|---------|---|
| 2012    | Producteur/réalisateur. "A Home Far Away" : une histoire d'amour, la Chine, les Etats-Unis, la Suisse (long métrage, DCP)   |
| 2007    | Producteur/réalisateur. « Shake the Devil Off » comédie musical : après la catastrophe à la Nouvelle-Orléans (long métrage 35mm)  |
| 2005    | Producteur/réalisateur, "Les arbres de Josh", un garçon de cinq ans commence à s'interroger sur la personne qu'était son père, le meilleur ami du réalisateur (long métrage 35mm) |
| 2001    | Producteur/réalisateur, "Le tube", un journaliste mène l'enquête pour tenter de découvrir la vérité sur les effets du petit écran sur notre cerveau (long métrage 35mm)           |
| 1997    | Producteur/réalisateur, "Rolling", portrait d'un jeune roller kamikaze et d'une génération face à son avenir (long métrage 35mm)  |
| 1994    | Producteur/réalisateur, "Martha", portrait d'une femme sourde et aveugle (moyen métrage 35mm)   |
| 1991    | Réalisateur, "En attendant le caribou", une opération de secours au Mozambique (moyen métrage vidéo)  |
| 1991    | Réalisateur, "L'homme et le chimpanzé", face à face dans la jungle de la Côte d'Ivoire (moyen métrage vidéo)  |
| 1990    | Réalisateur, "Le manteau de pluie", une famille suisse et une ouvrière des Philippines vivent un conte de fées moderne (moyen métrage vidéo)                                      |
| 1990    | Réalisateur, "Les enfants clandestins", le droit à l'éducation des enfants d'immigrés en Suisse (moyen métrage vidéo)   |
| 1988    | Réalisateur, "Le témoignage de quatre travailleurs sud-africains" (moyen métrage vidéo)   |
| 1987-88 | Producteur/réalisateur, "Les caprices du ciel", deux films sur la vie des Mongols en Chine (moyen métrage 16mm)   |
| 1986    | Réalisateur, "Shifting Sands", la lutte contre le désert en Chine et aux Etats-Unis (moyen métrage vidéo)   |

1983      Producteur/réalisateur, "Toujours plus loin: la terre convoitée du Zimbabwe",  
réforme agraire après l'indépendance (moyen métrage 16mm)

### PRIX ET DISTINCTIONS

Guggenheim Foundation Fellowship, New York, 1989

#### ***"Shake the Devil Off"* (2007)**

Prix du meilleur film documentaire

Nashville Film Festival

Prix du Montage

Rencontres internationales du documentaire de Montréal

Nomination, Prix du Cinéma Suisse

Locarno Film Festival, Suisse

Festival dei Popoli, Italie

Amsterdam Film Festival, Pays Bas

Max Ophüls Film Festival, Allemagne

True False Film Festival, USA

Festival de cinéma des 3 Amériques, Canada

Thessaloniki Documentary Film Festival, Grèce

Doclisboa, Portugal

Munich Documentary Film Festival, Allemagne

Planet Doc Review, Pologne

Nodo Docfest, Italie

Doxa Film Festival, Canada

Tri Continental Film Festival, Afrique du Sud

Journées de Soleure, Suisse

Biografilm Festival, Italie

Antigonish Film Festival, Canada

INPUT Conférence, Afrique du Sud

Tallinn Black Nights Film Festival, Estonie

Magnificent7 Film Festival, Serbie

#### ***"Les arbres de Josh"* (2005)**

Grand Prix du Jury

Festival international de films de Montréal

Biografilm, Italie

Prix Home Movies

Amsterdam Film Festival, Netherlands

Visions du Réel, Switzerland  
Festival de films suisse romande, Switzerland  
Festival de cinéma des 3 Amériques, Canada  
Karlovy Vary Film Festival, Czech Republic  
Maine Film Festival, USA  
Dochose, Brussels, Belgium  
Festival ciné 32, France  
Chicago International Documentary Film Festival, USA

***"Le tube"* (2001)**

Amsterdam Film Festival, Pays Bas  
Cinéma du réel, France  
Etats généraux du film documentaire, France  
Cannes Junior, France  
Viewpoint: Documentary Now, Belgique  
It's All True Film Festival, Brasil  
Swiss American Film Festival, U.S.A.  
La nuit de la science, Genève  
Le monde tel qu'il va, Paris  
La maison de l'image, Strasbourg  
Conference on Media Ecology, New York  
Semaine de la presse, France  
Genève fait son cinema, Suisse

***"Rolling"* (1997)**

Canvas Television Prize  
Viewpoint: Documentary Now, Belgique  
Silver Spire Winner  
Golden Gate Festival, U.S.A.  
Jury Prize  
(Parnu Film Festival, Estonie)  
Nomination 'Meilleur film suisse de l'année'  
Ministère de la Culture, Suisse

Locarno Film Festival, Suisse  
Amsterdam Film Festival, Pay-Bas  
Göteborg Film Festival, Suède  
Cinéma du Réel, France  
Visions du Réel, Suisse  
Input Conference, Allemagne  
Festival de film à Amiens, France  
Sheffield Film Festival, Angleterre  
Etats généraux du film documentaire, France  
Filmer à tout prix, Belgique

***"Martha"* (1994)**

Edinburgh Film Festival, Ecosse  
Amascultura, Portugal  
Viewpoint: Documentary Now, Belgique

***"Les rollers sont entrés dans la ville"* (1994)**

Input Conference, San Sebastian, Espagne

***"En attendant le caribou"* (1991)**

Nyon Film Festival, Suisse  
Figuiera da Foz Film Festival, Portugal  
Les rendez-vous du film humanitaire, Lyon, France

***"Le témoignage de quatre travailleurs sud-africains"* (1988)**

Prix international de télévision  
(Rencontres médias nord-sud, Genève, Suisse)  
2ème prix, 'La lutte pour la paix et le justice'  
(Vermont World Peace Film Festival)  
Leipzig Film Festival, Allemagne  
Pan-African Film Festival, Burkina Faso

***"Les caprices du ciel"* (1987)**

'Meilleur film sur l'environnement'  
(prix de la C.E.E.)  
'Prix de l'homme et de la nature'  
(Troia Film Festival, Portugal)  
Bilbao Film Festival, Espagne  
Margaret Mead Film Festival, Etats-Unis  
Nyon Film Festival, Suisse  
Leipzig Film Festival, Allemagne  
Parnu Film Festival, Estonie  
Amsterdam Film Festival, Pays-Bas  
Tampere Film Festival, Finlande  
Huesca Film Festival, Espagne  
Okomedia Ecological Film Festival, Allemagne  
Uppsala Film Festival, Suède  
Festival dei Popoli, Italie  
Karlovy Vary, République Tchèque  
Oberhausen Film Festival, Allemagne  
American Film Festival, Etats-Unis



***"Toujours plus loin: la terre convoitée du Zimbabwe" (1983)***

1er prix 'Blue Ribbon' -- catégorie affaires internationales  
(American Film Festival)

John Grierson Award (Meilleur film par un nouveau réalisateur)

Leipzig Film Festival, Allemagne

Figuiera da Foz, Portugal

Festival dei Popoli, Italie

## Liste technique et partenaires

en coproduction avec

RADIO TÉLÉVISION SUISSE  
SRG SSR  
ARTE G.E.I.E.

avec le soutien de

OFFICE FÉDÉRAL DE LA CULTURE  
FONDS REGIO FILMS AVEC LA LOTERIE ROMANDE  
SUCCÈS PASSAGE ANTENNE  
FONDATION CULTURELLE SUISSIMAGE  
FONDATION VAUDOISE POUR LE CINÉMA  
VILLE DE NYON

caméra

JÓN BJÖRGVINSSON  
PETER ENTELL

son

BLAISE GABIOUD  
PETER ENTELL

montage

LAURENCE PERIGAUD  
ELISABETH WAECHLI  
PETER ENTELL

traduction

ANNIE DE PUY-DÉJARDIN  
QIAN CHONG

production/scénario/réalisation

PETER ENTELL

production

LOIS WHEELER SNOW

direction de production

JOËLLE RUBLI

effets spéciaux

Daniel Wyss

graphisme

ELISE GAUD DE BUCK

numérisations

Transfer Video Solutions  
Onex

transfert téléciné

Patricia Herold  
Didier Bufflier  
Nadine Podwika  
Radio Télévision Suisse

\* \* \*